

Sensorialités excentriques

Robert Barry / Manon de Boer / Robert Breer / Marcel Broodthaers
/ Ivan Cardoso & Hélio Oiticica / Alex Cecchetti / Robert Filliou /
Jean-Pascal Favien / Félix González-Torres / Raoul Hausmann /
Sture Johannesson / Julius Koller / Anthony McCall / Gustav Metzger
/ Giuseppe Penone / Paul Sharits / Takis

Les recherches de Raoul Hausmann (1886-1971) sur l'extension des capacités sensorielles culminent avec la publication en 1969 de *Sensorialité Excentrique*. Cet essai synthétise les travaux théoriques du dadaïste, et son appel à une révolution dépassant les frontières classiques du politique. Pour Hausmann, le bouleversement des sens est synonyme d'un bouleversement des consciences. "Et si quelque chose de nouveau, un nouveau mouvement, une nouvelle organisation réussissait, ce serait parce qu'une expansion de nos émanations sensorielles se serait réalisée", expliquait-il dès 1922.

Dans les années 1960, cette idée d'une nouvelle sensorialité connaît de nouvelles occurrences. "D'ici à vingt ans, toutes les institutions sociales seront transformées par les expériences inédites procurées par ces expériences d'expansion de la conscience", expliquait ainsi Timothy Leary, un des promoteurs du psychédéisme. Non sans controverse, Hausmann, installé à Limoges depuis 1945, est un Dadaïste à l'époque des mouvements "néo-dada", contemporain d'une pensée qui renoue avec l'ambition d'agir à la jonction entre l'art et la vie. Conservées à Rochechouart, les archives et œuvres de l'artiste sont au centre d'une lecture à la fois historique et subjective de la *Sensorialité Excentrique* – dont les extraits accompagnent le visiteur tout au long de sa visite. Prolongée par la présentation permanente d'une partie du fonds Hausmann, l'exposition situe une œuvre et un texte dans un environnement propice à sa réception contemporaine. Au-delà, elle propose à travers des travaux d'une vingtaine d'autres artistes un parcours dans lequel les œuvres sont des interpellations sensorielles ou intellectuelles visant à dépasser les conventions.

collection du sol au plafond

Richard Deacon / Luciano Fabro / Bernard Frize / Wolfgang Laib /
Guillaume Leblon / Richard Long / Bruce Nauman / Giulio Paolini /
Michelangelo Pistoletto

La conquête de l'espace est un des récits de l'art moderne et contemporain. Se passer des murs, se poser au sol directement ou se suspendre, sont quelques-unes des postures adoptées par les œuvres réunies ici. Cette présentation est l'occasion d'apprécier un ensemble d'œuvres de la collection, déployé dans le grenier du château, salle marquée par sa charpente en forme de navire renversé.

Quoi qu'on prétende, la civilisation euro-américaine constitue une civilisation développée jusque dans ses dernières conséquences, concernant ses inventions, ses techniques scientifiques et artistiques. Et tout cela est encore basé sur les notions et intentions classiques [...] Il est devenu urgent de juxtaposer ou de contrefaire cette

civilisation "herméneutique" et magique, mais par une civilisation fondée sur la sensorialité excentrique, qui englobe toutes les races, tous les hommes. Cela signifie le dépassement et l'élargissement de toutes les facultés cellulaires, nerveuses, "aperceptionnelles".

Raoul Hausmann, *Sensorialité Excentrique*, 1969

Musée départemental
d'art contemporain
Rochechouart



LES RENDEZ-VOUS

AUTOUR DE L'EXPOSITION

GRATUIT LES DIMANCHES 5 SEPTEMBRE

ET 3 OCTOBRE, AVEC VISITE

ACCOMPAGNÉE À 15H30.

JOURNÉES DU PATRIMOINE,

LES 18 ET 19 SEPTEMBRE 2010.

ENTRÉE GRATUITE.

VISITES DÉCOUVERTES

Individuels et familles:

visites accompagnées

sur demande à l'accueil.

Pour les groupes:

visites conférences

sur réservation.

HORAIRES

tous les jours, sauf mardi / 10h – 12h30 et 13h30 – 18h

et à partir du 1^{er} octobre: tous les jours, sauf mardi / 10h – 12h30 et 14h – 17h

Accessibilité handicapés

TARIFS

normal: 4,60 € / réduit: 3 €

gratuit: -12 ans

Musée départemental
d'art contemporain

Rochechouart

Sensorialités excentriques

& collection du sol au plafond

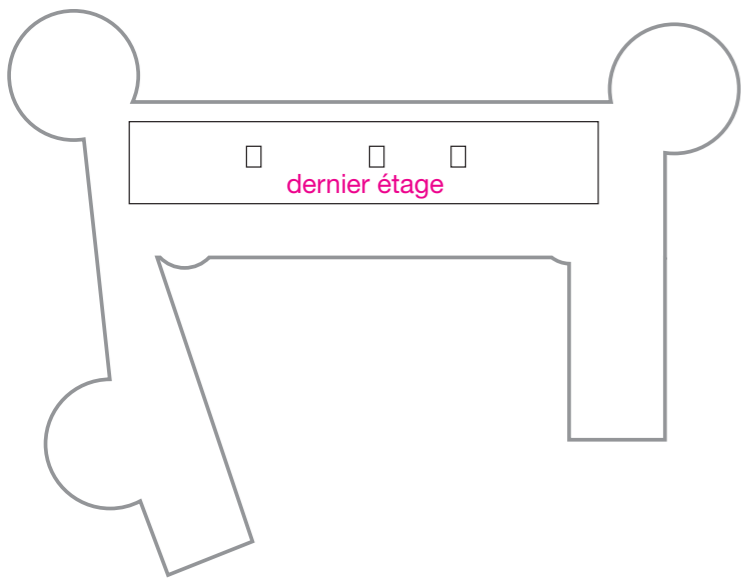
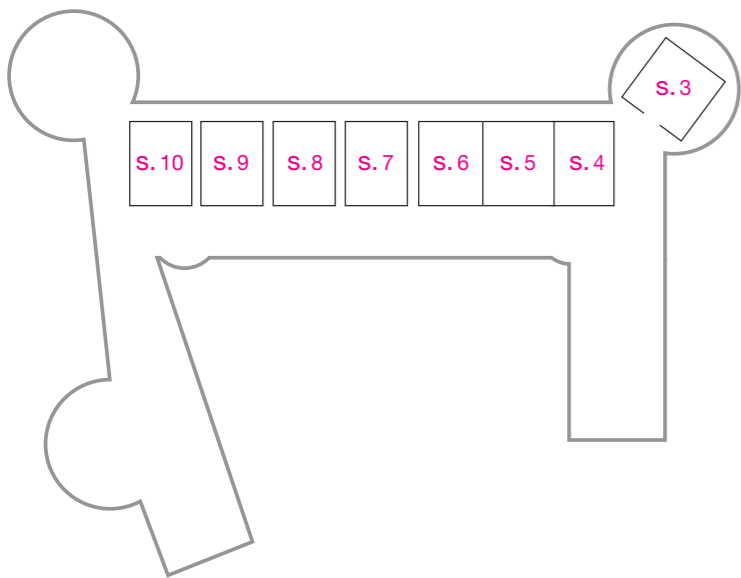
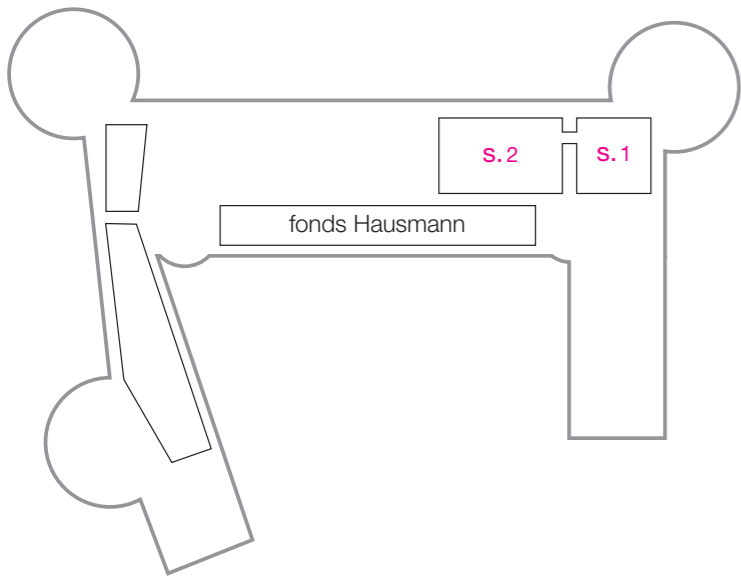
3 JUILLET > 18 OCTOBRE 2010

Musée Départemental d'Art
Contemporain de Rochechouart
Place du Château
87600 Rochechouart
tél. 05 55 03 77 91
fax 05 55 03 72 40
e-mail: sec-musee@c87.fr
www.musee-rochechouart.com

Ces expositions ont été réalisées avec le concours de l'État – ministère de la Culture et de la Communication – Direction régionale des affaires culturelles du Limousin



conception graphique: tennant® / impression: Fâtigage



SENSORIALITÉS EXCENTRIQUES

Publié en 1969 la *Sensorialité Excentrique* de Raoul Hausmann, demande une “civilisation nouvelle! d'urgence”. Le texte synthétise les travaux théoriques d'Hausmann et son appel à une révolution dépassant les frontières classiques du politique. Pour ce dernier, un élargissement de la sensorialité entraînera la remise en cause de l'organisation sociale. Critique de la pensée occidentale, la *Sensorialité Excentrique* appelle à lier “idée et matière”. Noyau de l'exposition, les archives et œuvres de Raoul Hausmann conservées ici sont au début d'une lecture à la fois subjective et historique d'un travail réalisé dans l'après-guerre, et encore mal connu. Dadaïste à l'époque des avant-gardes néo-dada, Raoul Hausmann est à partir des années 1950 pris dans des échanges et des influences multiples. Le contexte de l'œuvre de Hausmann dépasse les liens directs qu'il a entretenus avec ses contemporains. Aussi, le parti pris de l'exposition n'est pas de déceler des filiations, mais de situer une œuvre et un texte, la *Sensorialité Excentrique*, dans un environnement propice à sa réception.

salle 1

La *Sensorialité excentrique* dans son époque
Autour du texte de la *Sensorialité Excentrique*, sont rassemblés plus d'une centaine de dessins réalisés par Hausmann pendant la conception de son ouvrage. Alors âgé, **Hausmann** souffre de cécité. Il cherche dans ses dessins, comme il le fera par le collage de matériaux, un équivalent à sa vision. Les dessins oscillent entre abstractions, études, notes ou poèmes, autant de relevés sismographiques de sa pensée. Des documents replacent le texte dans le parcours de l'artiste et dans un contexte plus vaste, notamment par le rapport qu'il entretient avec deux des avant-gardes des années 1960, **Fluxus** et l'**Internationale Situationniste**.

salle 2

Pour une collection “excentrique”
La plupart des œuvres réunies ici appartiennent à la collection du Musée. Toutes partagent une conception “excentrique” de l'art, une pensée qui n'est pas celle, égocentrique d'une œuvre “autonome”, mais celle excentrique d'une œuvre tournée vers l'extérieur. Les vidéos de **Robert Filliou** jouent l'acte artistique et sa communication. La phrase inscrite par **Robert Barry** s'assimile à une définition ouverte d'une œuvre d'art. Quant à **Július Koller**, c'est dans l'espace mental d'une galerie imaginaire qu'il a trouvé le lieu idéal à la réalisation d'une œuvre pensée dans un contexte “extra-terrestre”. Dans *Patate*, **Giuseppe Penone** place le moulage de ses organes sensoriels dans un tas de pommes de terre, correspondant à son propre poids. Cet autoportrait abolit la frontière entre nature et culture. Dépassant la frontière entre écriture, arts plastiques et architecture, **Jean-Pascal Flavien** développe quant à lui une œuvre où les notions relatives à l'habitation trouvent des résolutions inédites dans une adéquation entre fonction et fiction. Enfin, **Alex Cecchetti** intervient dans l'exposition dont il questionne la nature fragmentaire, en devenir, par l'installation de *flaques* destinées à recevoir les reflets du soleil.

salle 3

Auto-destruction

Installé au printemps dernier lors de l'exposition consacrée à **Gustav Metzger**, *Flailing trees* poursuit son processus d'auto-destruction. Dans l'exposition actuelle, l'œuvre pose la question de ce “développement technique exagéré et qui n'amène que la dégradation” pour citer Hausmann dans la *Sensorialité excentrique*. En 1967 avec “*Pour une direction giro-cinétique*” de la terre, il proposera un projet ultime pour en finir: un grand cratère dans lequel tout l'arsenal nucléaire serait déversé. La mise à feu finale permettra à la terre de sortir de son orbite et de rencontrer de nouvelles civilisations.

salle 4

Quoi! On dit que les chats voient les sons ?

Dans son errance, *Rug* de **Robert Breer** place la sculpture dans l'instabilité. Au sol, le *stack* de **Felix Gonzales-Torres** ne se résout pas plus à un état fixe. Offerte au spectateur, l'œuvre est réellement présente: “être présent est un état changeant entre hier et demain, sans jamais fixer la seconde présente” pour citer Hausmann. Enfin, on peut entendre le dialogue sur l'art moderne entre **Marcel Broodthaers** et un chat. L'exercice n'est pas évident, même si comme l'écrit Hausmann “on dit que les chats voient les sons”.

salle 5

Phénomènes ondulatoires

Entamés en 1973 avec *Line describing a cone* les films de lumière solide d'**Anthony McCall** renouent avec l'idée de cinéma comme musique de la lumière, non sans écho avec les recherches sur la synesthésie de Raoul Hausmann.

salle 6

L'homme dans l'espace

En novembre 1960, quelques mois avant le vol de Youri Gagarine, **Takis** lance le poète Sinclair Bells dans l'espace. Propulsé par une catapulte, il reste en suspension quelques instants, attiré par un aimant fixé au plafond. Les forces du magnétisme sont au centre du travail de Takis. Ses sculptures sont autant de révélations de l'invisible.

salle 7

Acouphène

En 1951, John Cage visita une chambre anéchoïque. Dans cet espace privé de résonance, il entendit la circulation de son sang et son système nerveux. Le silence n'existait pas. Le compositeur signera l'année suivante *4'33"*, une œuvre composée de trois moments de silence. Dans *Two Times 4'33"*, **Manon de Boer** joue sur l'enregistrement visuel et sonore de cette œuvre pour approcher le sentiment d'une apnée acoustique. Dans un dernier mouvement concentrique, le film s'achève sur une image de l'extérieur, des câbles, images de la communication.

salle 8

Voir / Toucher / Détruire

Le cinéma de **Paul Sharits** est un cinéma de la cadence plus que du mouvement, il est composé comme une pièce musicale. Dans *T,O,U,C,H,I,N,G*, film en grande partie abstrait, apparaissent de manière quasi-subliminale un homme qui se coupe la langue, une opération de l'œil et un détail pornographique. La vue est sollicitée pour pousser à son paroxysme la dimension physique de l'image – cette confusion des sens qui est à l'origine des recherches d'Hausmann -, jusqu'à la violence et à une destruction psalmodiée dans la bande-son (“Destroy”, détruire).

salle 9

Suprasensoriel

En 1967, **Hélio Oiticica** publie un texte définissant la notion de “suprasensoriel”. Établi sur les apports de l'abstraction géométrique européenne, le travail du Brésilien s'est déplacé dans les années 1960 vers la construction d'objets et d'environnements, il souhaite proposer à l'individu une “suprasensation, vers l'expansion de ses capacités sensorielles habituelles, la découverte de son centre créatif interne”. Réalisé en 1979 par Ivan Cardoso, le film présenté ici condense quelques-unes de ses expérimentations. On y voit ainsi ses *Parangolé*, ses vêtements conçus comme des peintures élargies. Nourrie par la culture populaire et marquée par l'engagement politique, l'œuvre d'Oiticica rétablit dans les années 1960 la liaison historique entre Dada et le Constructivisme. Se faisant, elle n'est pas sans croiser les pistes soulevées par Hausmann dans les années 1920 et conclues en 1969 dans la *Sensorialité Excentrique*.

salle 10

Psychédéisme

Mouvement informel, le psychédéisme porte dans les années 1960 un programme de libération des mœurs et de sens. L'ouverture des “portes de la perception” par la drogue est ainsi perçue comme un enjeu politique visant à la recherche de nouvelles formes d'organisation sociale. Réalisées par **Sture Johannesson** entre 1967 et 1969, les affiches regroupées ici s'inscrivent dans ce contexte. Contrairement à la floraison de posters psychédéliques réalisés à cette époque, elles ne font pas la promotion d'événements ou de concerts, mais traitent d'un élargissement des pratiques artistiques. Cette adéquation entre sensorialité et société rappelle celle d'Hausmann, même si celui-ci a, à de maintes reprises, formulé son opposition aux hippies et à l'usage du LSD.

Dernier étage

Collection: du sol au plafond

Suspendues au plafond comme l'installation *C'est la vie, c'est la morale, c'est l'histoire* de Luciano Fabro et *Aria* (Air) de Giulio Paolini, posées à même le sol à l'instar des *Tables* de Richard Deacon, ou dans un état de transit entre ciel et terre dans le cas de *L'arbre* de Guillaume Leblon, les œuvres de la collection regroupées ici établissent des rapports renouvelés avec le cadre du musée en refusant les codes classiques de la sculpture.